

ne reproche pas à ces frères dans la foi de croire au merveilleux d'ordre privé, ni à son rôle indispensable dans l'Église, mais bien de le situer *pratiquement* au-dessus de l'Écriture et de la Tradition ; ensuite d'équiparer les faits merveilleux les plus différents ; enfin de laisser désorbiter leur vie intérieure par le merveilleux, au lieu de la mettre sous l'empire des vertus théologiques qui sont le centre véritable de toute vie dans le Christ. »

A la fin de son article, après avoir rappelé l'utilité de certaines révélations privées comme celles de Lourdes ou de Fatima, le père Calmel conclut ainsi :

« Tout ceci pour dire que les révélations privées et, d'une façon générale, tous les charismes ont une place dans la vie de l'Église, un rôle non négligeable, non surérogatoire, mais nécessaire ; il faut donc

les mettre à leur place : les subordonnant à l'autorité du magistère véritable (tout autre que le faux magistère moderniste), les situant dans la ligne de la Révélation divine, nous laissant réveiller, toucher, convertir, édifier par l'accent miraculeux avec lequel ils nous redisent les paroles de la vie éternelle. »

Fr. P.-M.

Abbé Gérard Herrbach, *Des visions sur l'Évangile*, éditions du Communicantes, 1993, 15x21, 162 p., 75 F. (On peut se procurer l'ouvrage aux éditions Fideliter, 112 route du Waldeck, 57230 Eguelshardt).



### ☞ **L'ésotérisme chrétien n'est pas « la droite du Père »**

LE numéro 114 de l'Action Familiale et Scolaire (31 rue Rennequin, 75017 Paris) vient de mettre les chrétiens en garde contre le livre d'Éric Vatré, *La droite du Père. Enquête sur la Tradition catholique aujourd'hui*. Un certain nombre de théologiens et de journalistes se sont laissé duper. Comment se défier d'un ouvrage auquel ont participé aussi bien Jean Madiran que le R.P. Congar, Thibon, Paupert ou Frossard aussi bien que Dom Gérard,

l'abbé Laguérie aussi bien que le R.P. Marie-Dominique Philippe ? Leurs interventions, toujours intéressantes, parfois remarquables, encourageraient à recommander un livre dont l'auteur est parvenu à rassembler tant de talents divers, tant de courants, en apparence opposés, qui finalement semblent converger.

Malheureusement, sur les vingt-sept personnalités interrogées par Éric Vatré, huit, selon « l'Action Familiale et Scolaire », et sans doute dix, car, ayant lu le livre, ce que j'avais négligé de faire, j'ajouterai volontiers Olivier Germain-Thomas et Luc de Goustine, relèvent de l'ésotérisme chrétien. Leurs réponses occupent cent cinquante pages, soit un tiers du livre. Ce choix est d'autant plus sur-

prenant que l'un, au moins, Jean Phaure, professe ouvertement le paganisme. Pourquoi l'avoir présenté comme un chrétien ? Les autres sont, du moins pour moi, d'illustres inconnus et pourtant je me flatte de connaître assez bien la mouvance traditionaliste, à deux exceptions toutefois, Jean Borella qui collabora longtemps à *La Pensée Catholique* de l'abbé Luc Lefevre. Comment ce prêtre, d'une irréprochable orthodoxie, a-t-il pu se laisser abuser par cet esprit, au demeurant brillant, qui a écrit des pages superbes sur le rôle de l'Esprit-Saint dans la procession trinitaire, mais dont les derniers articles témoignaient d'une dangereuse dérive gnostique ?

Et puis il y a Michel-Michel. Ce professeur à l'Université de Grenoble, père de famille exemplaire, fut mon élève. Il y a quelques mois encore, il tenait à manifester publiquement l'attachement qu'il me portait. Qu'il en vienne à placer sur le même plan Maurras et Guénon me semble si aberrant que je dois essayer de comprendre. Il faut sans doute incriminer l'influence funeste de Joseph de Maistre. Ce grand écrivain contre-révolutionnaire, courageux défenseur du pape, avait, dans sa jeunesse, appartenu à la maçonnerie. Assez naïvement, il croyait pouvoir l'utiliser afin de favoriser un rapprochement des Églises chrétiennes pour lutter contre le rationalisme de la philosophie des lumières. Désabusé, il avait rompu avec elle. Nul néanmoins ne se fait initié impunément. La maçonnerie régulière prétend que ce fut Dieu, au jardin d'Eden, qui aurait confié à Adam une tradition secrète, laquelle, en dépit du péché originel, continua de se transmettre, d'âge en âge. Cette conception d'une tradition primordiale n'a pas été inventée par les maçons. On la trouve déjà dans des écrits, juifs ou judéo-chrétiens, que ni le judaïsme ni l'Église n'ont

reconnus. Elle fut reprise par une secte gnostique, les sethiens, ainsi nommés parce que la tradition primordiale, dont ils se prétendaient les détenteurs, aurait été confiée par Adam à son fils Seth.

L'erreur de Joseph de Maistre, de même que celle d'autres chrétiens, comme Marsile Ficin, qui, au XVI<sup>e</sup> siècle, voulait constituer une kabbale chrétienne, fut de croire qu'il était possible de mettre au service de l'Église cette « tradition primordiale », qui instituait, à côté de l'Écriture et de la tradition apostolique, une troisième source de la révélation, celle-là « ésotérique », réservée à une chaîne d'initiés, mais préparant l'humanité à recevoir le message du Christ. L'Église devait condamner cette forme de traditionalisme. Cependant, du fait du prestige de Joseph de Maistre, elle s'est perpétuée dans des cercles royalistes et contre-révolutionnaires, comme « La Place Royale ».

Ceux-ci devaient se rallier à Guénon. Cet ésotériste, qui mourut musulman, se réclamait de la tradition primordiale. Il combattait le monde moderne, son matérialisme, qui imposait la loi du nombre et le règne du quantitatif. Bien plus, il s'était détaché de la maçonnerie, dont il critiquait le rationalisme, et cherchait à utiliser l'Église dans sa lutte contre toutes les formes de modernisme. Le caractère aristocratique de sa « métaphysique », empruntée à Plotin et au néo-platonisme, tout autant qu'au « Vedanta » hindouiste, ne représentait qu'une forme supérieure de paganisme, dont l'historien peut retracer aisément la transmission, des Rose-Croix à la maçonnerie « spiritualiste ».

Je ne sais si Éric Vatré a, sciemment ou non, trompé Madiran, Dom Gérard ou l'abbé Laguérie. Il se peut qu'il ait été lui-même abusé. Cependant le fait est là, son livre contribue à faire pénétrer dans l'Église, et plus particulièrement dans les milieux traditionalistes la forme la plus

subtile et la plus pernicieuse de néo-paganisme, en jouant sur la confusion entre la tradition catholique et la « tradition primordiale » des gnostiques, reprise par la maçonnerie. Il faut remercier « l'Action Familiale et Scolaire » d'avoir dénoncé l'imposture dont sont victimes des catholiques de foi et de bonne foi tels qu'un Michel-Michel.

Extrait du *Courrier Hebdomadaire de Pierre Debray* 1 197 <sup>1</sup>, 15 septembre 1994, p. 4-5, à propos du livre de VATRÉ Éric, *La droite du Père. Enquête sur la Tradition catholique aujourd'hui*, Guy Trédaniel, 1994, 17 x 24, 372 p., 130 F.

<sup>1</sup> — « Résidence Victoria », 76-82 Bd d'Angleterre, 85000 La Roche sur Yon.



### ☞ **Sa Majesté le Roi Félix Premier**

On connaissait déjà le genre littéraire de la politique-fiction : des hommes politiques connus, de stature nationale ou internationale, sont mêlés à des événements mi-réels, mi-imaginaires, dans un récit alerte qui refait l'histoire ou l'annonce, au gré des désirs, rêves ou regrets de l'auteur. Ici, le père Marziac a choisi d'écrire un roman de politique religieuse fiction, persuadé, avec toute la Tradition, que la restauration de l'ordre social et politique, dans sa plus haute définition, passe par l'instauration du règne du Christ-Roi dans les États. Ainsi voyons-nous le président de la Côte-d'Ivoire, Félix Houphouët-Boigny, aujourd'hui disparu, touché en son grand âge par l'urgence de ce retour au Christ, prendre en main, tout au long de l'année 1995, le salut politique, social et spirituel de son peuple, et en faire un exemple pour le monde, et d'abord la France. Les vingt-cinq chapitres du roman montrent donc par le dé-

tail ce que pourraient être les paroles et les actions d'un chef d'État chrétien qui ferait passer la théorie des grandes encycliques anti-libérales dans la plus humble pratique politique et sociale : le propos du père Marziac est à cet égard une gageure originale. Donc, en quelques mois, le vieux président remet de l'ordre et de la moralité dans la presse, la télévision et le cinéma, grands modeleurs d'esprits ; puis il incite l'épiscopat, son interlocuteur privilégié, aux retrouvailles avec la liturgie traditionnelle, christianise le contenu de l'enseignement, instaure le corporatisme dans l'organisation professionnelle, introduit des conditions de moralité et de piété dans les élections locales ainsi qu'un droit de veto des curés, limite l'expansion sociale de l'islam, fait apposer le Sacré-Cœur sur le drapeau ivoirien, sans oublier de presser vivement le président François Mitterrand, chef d'État légal de la « fille aînée de l'Église », de suivre son chemin, et de préparer les voies au retour de la royauté chrétienne en France. Lui-même se fait sacrer roi, à la fin du livre, pour que cessent les conflits désastreux de la démocratie libérale.

# LE SEL DE LA TERRE

*Donner le goût de la sagesse chrétienne*

*Revue trimestrielle  
de formation catholique*



Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sûreté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

---

**Cet article vous a plu ?**

**Vous pouvez :**

[Vous  
abonner](#)

[Découvrir  
notre site](#)

[Faire  
un don](#)

**Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !**